

LA JOURNÉE DE LOUIS XIV

Bienvenue au palais de Versailles. Ici vit le roi de France, Louis XIV, dit le Roi-Soleil. Au XVII^e siècle son pays est le plus puissant d'Europe... et il en est le maître absolu. Pour découvrir sa journée, clique sur chacun des soleils !

LE LEVER

Chut ! Bonjour, je suis le 1^{er} valet de chambre, le chef des domestiques. Je suis un homme de confiance. J'ai dormi dans la chambre du roi, sur mon petit lit. C'est moi qui réveille Sa Majesté chaque matin, à 8 heures précises. Un grand honneur !

Le petit lever

Le petit lever commence. Mais avant le lever du roi, quelques petites tâches sont à effectuer, à commencer par celle de chauffer sa chambre. Eh oui, Louis XIV adorait dormir les fenêtres grandes ouvertes ! À toi de découvrir, dans l'ordre, les différentes étapes du lever. Pour cela, fais glisser le bon élément sur le roi.

Allumer le feu

C'est la première tâche de la journée ! Et heureusement qu'il y a des cheminées dans le château : c'est le seul moyen de chauffage. Mais en hiver, les pièces immenses et couvertes de marbre deviennent de vraies glacières. Brrr...

Remonter l'horloge

Et oui ! L'heure, c'est l'heure ! L'horloger du roi a un rôle capital : il est chargé de mettre à l'heure la pendule personnelle du roi, dont il garde la clé. Il est 8 heures sonnantes !

Réveiller le roi

Il est 8 heures et c'est bien l'heure de réveiller le roi ! Hum, hum, Hum... Sire, il est l'heure !

Bonjour !

Eh oui, seule la nourrice du roi et sa famille entrent, puis certains nobles soigneusement sélectionnés : il faut être l'un des chouchous de Louis XIV pour pouvoir assister à son lever...

Voyons si tout va bien

Je suis le médecin particulier de Louis XIV. Avec mon confrère chirurgien, j'examine notre bon roi chaque matin. Je n'ai guère de souci : il a une parfaite santé.

Sa toilette

Eh oui, c'est l'heure de la toilette. les mains et le visage, c'est tout ce que le roi se lave ! Pourtant il a une belle baignoire en marbre. Mais il n'aime guère se baigner. À l'époque, on croit que l'eau apporte des maladies, alors on se parfume beaucoup !

Sa perruque

Oui, c'est bien à moi de jouer ! Je suis chargé des perruques. La mode est aux perruques bouclées, grandes et parfumées. Elles sont en vrais cheveux. On change de perruque plusieurs fois par jour : celle de la journée est plus haute que celle du lever.

Le rasage

Je suis le barbier. Un jour sur deux, je rase Sa Majesté. Les rois précédents portaient la barbe et la moustache, mais Louis le Grand préfère porter une simple petite touffe de poils sous la lèvre inférieure. Très raffiné !

Le grand lever

Le Petit Lever est terminé. Place au Grand Lever, le roi reçoit plus de monde, on l'habille et il déjeune...mais à toi de continuer à deviner tout seul l'ordre des choses !

Il déjeune !

Eh oui, c'est le moment du petit-déjeuner ! Très light : un petit bouillon seulement. Parfois il y a foule ici : jusqu'à 100 personnes viennent l'admirer. Mais attention, ici les femmes ne sont pas admises.

On l'habille

Bingo ! C'est bien le moment d'habiller le roi. Je suis en charge de la garde-robe du roi, ses vêtements, quoi. Tout un art ! Et je l'aide à s'habiller. Quel travail ! C'est que Sa Majesté se change plusieurs fois par jour.

Ses gants

Et oui, c'est bien le moment de donner au souverain ses gants, son mouchoir, son cordon royal et son épée ! Et le voilà enfin prêt !

La mode et le roi

La mode ? j'adore ! D'ailleurs, comme je ne manque pas d'idées, je crée mon propre style, et mes sujets se plaisent à suivre mon exemple. C'est moi qui ai

lancé la mode des chaussures à talon rouge. Charmant, non ? En revanche, je déteste me poudrer le visage.

La mode et les courtisans

Il faut être à la mode, même si elle change tout le temps : nous autres, gens de la cour, nous respectons les règles, sinon gare au ridicule. Ici on vous juge beaucoup à votre habillement. Et puis nous devons être à la hauteur de notre roi, quitte à nous ruiner en rubans et fanfreluches !

Les domestiques

Valets, laquais, cuisiniers, femmes de chambre, pages..., nous autres, les domestiques, sommes très nombreux au palais : plus de 5 000 ! Souvent, nous portons un surnom : moi c'est Bontemps, lui Champagne.

Le rituel du lever

Il est important que les journées de notre roi se déroulent toujours de la même manière. Ainsi, chaque personne à son service sait ce qu'elle doit faire, où et quand.

Les W-C

Eh oui, il n'y avait pas de W-C mais des chaises percées, appelées « chaises d'affaires ». Le roi a la sienne, et certaines personnes ont l'honneur d'être présentes lorsqu'il fait ses besoins. C'est tout naturel !

L'organisation de la société

À cette époque, la France est une monarchie : elle est dirigée par un roi. Personne n'a voté pour lui, on est roi de père en fils. Et le souverain est au-dessus de tous. Quant à la société, elle est divisée en 3 groupes : les ordres. Selon l'ordre auquel on appartient, on a plus ou moins de chance... et de pouvoir ! Cliquez sur chacun des personnages.

Le tiers état

Le tiers état, c'est le peuple : bourgeois, commerçants, artisans, ouvriers et surtout nous les paysans... Ce sont les gens qui travaillent et qui paient des impôts. Le tiers état est l'ordre qui compte le plus de personnes... mais c'est celui qui a le moins de pouvoir.

La noblesse

Nous, les nobles, nous sommes fortunés, instruits et nous avons beaucoup de privilèges, c'est-à-dire d'avantages : nous ne travaillons pas et nous ne payons

presque pas d'impôts. Nous sommes nobles de naissance, par notre famille, ou nous le sommes devenus. Nous nous occupons de diriger nos domaines.

Le clergé

Le clergé regroupe les gens d'Église, comme moi. Notre ordre est puissant, il participe au pouvoir et il a beaucoup d'influence sur l'enseignement, la philosophie, la science... La plupart des membres du clergé sont riches, nous possédons des terres et percevons un impôt, la dîme.

LA MESSE

Il est 10 heures, le roi se rend à la chapelle royale Saint-Louis pour assister à la messe depuis sa tribune... La chapelle se situe bien sûr dans le château. Allez, pas de temps à perdre, l'office va commencer.

Le droit divin

Voyez-vous, si je suis roi, c'est grâce à Dieu lui-même. C'est Lui qui l'a voulu. Je suis Son lieutenant et je suis responsable devant Lui seul. Aussi, on me doit l'obéissance totale. J'ai droit de vie et de mort sur chacun. Je suis un être supérieur.

La messe quotidienne

Chaque jour, notre roi assiste à la messe, qui ne dure pas plus d'une demi-heure... C'est moi qui la célèbre, je suis le prêtre. Notre peuple est très croyant, chaque grand moment de la vie, comme la naissance, le mariage, la mort... est lié à une cérémonie religieuse. Et nous avons beaucoup de pouvoir.

Le clergé et l'éducation

Nous sommes actifs : nous venons aussi en aide aux pauvres, et nous favorisons l'éducation des enfants en créant des écoles et des collèges. À la campagne, les prêtres sont proches des gens et on nous respecte beaucoup.

Les faveurs du roi

Pfou, quelle bousculade tantôt lorsque le roi est sorti de ses appartements ! J'ai voulu lui demander une faveur au passage, dans la Grande Galerie, comme le veut la règle : j'aimerais qu'il m'offre un appartement au palais et non à l'hôtel. Mais il ne m'a même pas remarqué avec toute cette foule !

Des pouvoirs divins ?

Sais-tu que Sa Majesté Louis XIV a un pouvoir de guérison ? Il peut soigner certaines maladies, comme les écrouelles, simplement en apposant ses mains sur le malade ! « Le roi te touche, Dieu te guérit. » Du moins c'est ce qu'on dit...

Enfant de chœur

Moi, je suis un enfant de chœur. À la messe, les croyants se rassemblent pour prier et pour écouter le sermon du prêtre : il transmet la parole de Dieu, il fait la morale aux gens... et il donne les règles fixées par le pouvoir royal. Mais moi, j'en vois qui n'écoutent pas...

Lully, musicien du roi

Ah, la musique, la la la ! Elle accompagne la messe, mais aussi chaque grand moment de la journée : la chasse, la promenade, le souper... On vit en musique ! Celle qui est jouée dans la chapelle est composée par de grands artistes, comme moi. Elle est célèbre dans toute l'Europe.

La religion protestante

Moi, je suis un ex-protestant, chtttt ! Je n'avais pas tout à fait la même religion que la plupart des Français. On nous a forcés à devenir catholiques, en nous persécutant. On nous a envoyé les dragons, ces soldats qui font des massacres. Des milliers d'entre nous fuient la France en cachette.

La révocation de l'édit de Nantes

Pour moi, il n'y a qu'une religion : la catholique. Je ne veux pas entendre parler des protestants ! Mon royaume doit être uni. Je vais faire interdire cette religion, de gré ou de force ! Tant pis pour l'édit de Nantes, j'annule cette loi qui autorisait la pratique du protestantisme.

LE CONSEIL

Chaque matin, le roi s'enferme dans son cabinet avec 5 ou 6 ministres et secrétaires d'État : ils forment le Conseil. Entre, pour tout savoir des rouages et secrets d'État. Il existe plusieurs Conseils. Le Conseil d'État prépare les lois. Celui des finances fixe le budget. Et lors du Conseil des dépêches, le roi fait le point avec les intendants qui le représentent dans chaque province.

L'État, c'est moi !

Maintenant, au travail ! C'est l'heure de réunir le Conseil et de discuter avec mes ministres des affaires du royaume. C'est que je prends très au sérieux mon métier de roi et mes responsabilités. De toute façon, mon principe est simple : l'État, c'est moi !

Le roi gouverne seul

Rusé, notre souverain : pour mieux contrôler l'État, il organise son fonctionnement très précisément, et il contrôle tout. Pas de Ministre principal

(c'est-à-dire de Premier ministre) : le roi gouverne seul, sans partager ! Durant les séances, il parle peu, mais il écoute... et décide.

Un Conseil sans noblesse

D'habitude, les ministres font partie de la noblesse, mais pas nous : nous sommes des bourgeois. Car notre roi se méfie des nobles. Il nous a choisis pour nos capacités et nous lui en sommes très reconnaissants. Le problème, c'est que chacun de nous travaille de son côté, on ne forme pas une vraie équipe.

Colbert, ministre des Finances

Je me présente : Jean-Baptiste Colbert, à la fois ministre des Finances, de la Marine, des Bâtiments du roi, de l'Industrie, du Commerce et de l'Agriculture ! Je suis l'homme de confiance de Louis XIV. Je travaille sans relâche et je n'ai qu'un but : faire de la France un pays très riche... et donc très puissant.

Colbert, ministre des Finances

Sire, il faut produire plus, vendre plus et acheter moins à l'étranger. Je propose de développer le commerce, de construire des navires pour le transport des marchandises.

La manufacture des Gobelins

Il faut développer les manufactures, des immenses ateliers... Comme la manufacture royale des Gobelins où l'on fabrique des tapisseries. Car, hélas, Sire, je crains que les guerres et les dépenses de la cour ne vident les caisses du pays.

Vauban et les fortifications

Je suis Vauban, commissaire général des Fortifications. Je suis un homme de guerre et un ingénieur : pour protéger la France des envahisseurs, j'ai fait créer toute une ceinture de villes fortifiées le long des frontières du royaume. C'est très efficace : les ennemis ont bien du mal à prendre ces forteresses !

Vauban critique le roi !

Vauban est l'un des rares à oser critiquer la politique du roi. Il s'oppose aux persécutions subies par les protestants et il voudrait que tout le monde paie l'impôt, même les riches ! Hum ! Malheureusement, le roi n'apprécie pas et je pense qu'il va bientôt le lui faire savoir.

Fouquet fait de l'ombre à Louis XIV

Moi c'est Nicolas Fouquet, surintendant des Finances. Je suis intelligent, ambitieux, très fier, dit-on. Je suis l'ami de nombreux artistes et je les aide. Si

vous voyiez mon château à Vaux-le-Vicomte..., magnifique ! Le roi l'a copié pour créer Versailles. Mais il me déteste : il n'aime pas qu'on brille plus que lui.

Colbert dénonce Fouquet

Voyez-vous, notre ami Fouquet a amassé une énorme fortune en détournant de l'argent du Trésor royal. Il n'est pas le seul à faire ça, c'est courant ! Mais j'ai quelques preuves de ses petits trafics... et il peut s'inquiéter pour son avenir...

L'arrestation de Fouquet par d'Artagnan

Halte-là, je vous arrête, par ordre du roi ! Vous allez être jugé pour vos malversations. Je suis d'Artagnan, sous-lieutenant des mousquetaires. Eh oui, j'ai vraiment existé ! Je suis un cavalier armé d'un mousquet, une sorte de fusil, et je fais partie des troupes de la maison du roi.

Le fauteuil du roi

À chacun sa place. Le roi s'assoit dans son grand fauteuil au bout de la table et préside le Conseil. Les ministres, eux, prennent place sur de simples tabourets. Certains conseillers restent même debout pendant les séances !

Une foule de conseillers

Les ministres ne sont pas les seuls à s'occuper des affaires du royaume. Toute une foule de conseillers, comme moi, travaillent dans l'ombre : nous préparons des textes de loi, nous nous occupons des jugements... Au cours du Conseil des parties, nous informons Sa Majesté et nous lui faisons des propositions.

Un roi au-dessus des autres rois

Voici l'emblème de Louis XIV : un soleil qui domine le monde et lui envoie ses rayons. S'il se fait appeler le Roi-Soleil, c'est que Louis XIV se place au-dessus de tous, même des autres rois. Le soleil, c'est l'éclat, le bien, la vie. Il semble tranquille, mais il agit sans cesse et il ne s'écartere jamais de sa course.

Louis XIV et l'art de la guerre

« S'agrandir est la plus digne et la plus agréable occupation des souverains », voilà ce que je pense ! Ah, j'aime la guerre, j'aime être sur le champ de bataille à la tête de mes troupes... et je veux une armée digne de ce nom, puissante, organisée et qui me soit soumise ! Rendre son territoire toujours plus vaste, régner sur l'Europe, telle est l'ambition de Louis XIV. Il consacre donc beaucoup de temps, d'argent et d'énergie à la guerre : au cours de son règne il y a eu près de 30 ans de guerres ! Elles élargissent le royaume... mais elles le ruinent. Et le peuple n'apprécie guère.

La guerre de Hollande (de 1672 à 1679)

Louis XIV veut écarter la Hollande, redoutable concurrent commercial. Il lui déclare la guerre. Les Hollandais arrêtent les troupes françaises en ouvrant les digues et en inondant leur pays. C'est un demi-échec pour la France, qui obtient quand même la Franche-Comté et une partie de la Flandre.

La guerre contre la ligue d'Augsbourg (de 1688 à 1697)

Les pays protestants sont choqués par le mal que l'on fait aux protestants en France. La Suède, la Hollande, l'Angleterre et les princes allemands s'allient à l'Autriche et à l'Espagne et font la guerre à la France. Une guerre longue, sanglante et ruineuse. Épuisés, ils font la paix. La France garde ses frontières, plus Strasbourg.

La guerre de Succession d'Espagne (de 1701 à 1714)

L'Espagne est puissante. Quand son roi meurt, Louis XIV en profite pour mettre son petit-fils sur le trône. Mais tout le monde n'est pas d'accord : 6 pays se liguent contre la France et l'Espagne, et pendant 13 ans la guerre ravage l'Europe. Au bord du désastre, Louis XIV négocie la paix : la France conserve la plupart de ses territoires.

La marine de guerre

Seulement 24 navires de guerre au début du règne de Louis XIV : trop peu pour Colbert, qui fera construire une flotte immense : 276 navires !

L'uniforme obligatoire

L'uniforme devient obligatoire. Fantassin, cavalier, officier..., chacun a le sien désormais. Ainsi le soldat se sent vraiment appartenir à un corps de l'armée, il se sent uni aux autres. Et les commandants reconnaissent plus facilement leurs troupes.

L'armée se modernise

Pour avoir la plus grande armée, on s'en donne les moyens : on recrute beaucoup de soldats, souvent de force, on durcit la discipline, mais aussi on améliore la vie militaire : on loge les soldats dans des casernes, on crée des magasins de ravitaillement, des hôpitaux militaires, et l'on modernise les armes.

Les fortifications de Vauban

Vauban va construire 33 forteresses et en aménager 300 autres sur les côtes et les frontières. Le royaume de France est ainsi bien protégé ! On disait : « Ville assiégée par Vauban, ville prise ; ville défendue par Vauban, ville imprenable. » On a tout dit !

LE DÎNER AU PETIT COUVERT

Il est 13 heures. Tout est prêt. Le dîner au petit couvert attend Sa Majesté. Nous appelons ce repas le dîner, mais, en fait, il s'agit du déjeuner. Le roi déjeune dans sa chambre ou son antichambre. Une cérémonie très solennelle ! Il mange seul à table, mais des courtisans assistent à son repas ainsi que des membres de sa famille. Ils se tiennent debout, sauf certaines dames importantes qui ont le privilège de s'asseoir sur des tabourets. Parfois le frère du roi est invité à table.

Un gros appétit !

Ah, j'ai encore faim ! J'espère qu'ils m'ont préparé des petits pois, et des fraises aussi : j'adore ça ! J'ai un appétit d'ogre, je dévore. Tant pis si j'ai des coliques et des indigestions, mes médecins les soigneront, comme d'habitude.

Le maître d'hôtel

Je suis le maître d'hôtel, je dirige l'équipe qui sert le dîner du roi. Il faut que tout soit parfait ! Je décore aussi la table, je place les couverts selon les règles. C'est moi qui annonce le défilé des plats, en disant : « Messieurs, à la viande du roi ! » Tout en brandissant ma canne décorée de fleurs de lys.

Un officier de la bouche du roi

Je suis un officier de la bouche du roi, l'une des 1 500 personnes à Versailles qui s'occupent des repas royaux : cuisiniers, rôtisseurs, pâtisseries, valets, pannetiers... Parfois nous avons 2 000 ou 3 000 personnes à servir. Quel travail !

Les restes du roi

Quel gâchis, tous ces restes ! Normal, il y a trop de plats, le roi ne peut pas tout manger malgré son appétit. Heureusement, je suis un petit malin : je vais les récupérer, ces restes, et les vendre aux bourgeois. Les petites affaires de ce genre sont fréquentes ici...

Le goûteur

Hum... Ce pigeonneau est parfait ! Je suis le goûteur, un gentilhomme spécialisé et très dévoué ! : je goûte tous les plats avant Sa Majesté, histoire de m'assurer que sa nourriture n'est pas empoisonnée. Tant pis pour moi si elle l'est...

Les gardes du roi

Ouvrons l'œil, on ne sait jamais... La sécurité de Sa Majesté avant tout. Moi et les autres gardes, nous surveillons et nous protégeons le roi à table. Nous sommes ses gardes du corps, quoi.

Un dîner en musique

Avec mes compagnons musiciens, j'accompagne le dîner du roi en musique. Parfois Sa Majesté chante ou joue du clavecin. Divinement bien, évidemment !

Le menu

Au menu du roi, une quinzaine de plats, distribués en 5 services : des potages, en fait de la viande ou du poisson ; les entrées, de la volaille par exemple ; puis viennent les rôts, c'est-à-dire des tourtes, des chapons, des pigeons... ; puis les salades et enfin les desserts, fruits, compotes, meringues, macarons, millefeuilles... Ouf !

Le peuple a faim !

Je meurs de faim, moi ! C'est pas juste. Pendant que les riches s'empiffrent, nous autres, les pauvres, on n'a droit qu'à du pain noir trempé dans du bouillon. Un jour, on se vengera, on fera une grande révolution ! La vie n'est pas facile pour les gens du peuple. Ils travaillent dur, et malgré cela il y a beaucoup de misérables. À l'écart dans son palais, obsédé par ses désirs de grandeur, Louis XIV a une fâcheuse tendance à les oublier... Cliquez sur le tableau de Sébastien Bourdon pour en savoir plus et sur la loupe pour voir cette œuvre de plus près.

Des Français très différents les uns des autres

Avec ses 20 millions d'habitants, la France est le pays le plus peuplé d'Europe. Mais d'une province à l'autre, les gens sont très différents. Ils n'ont pas les mêmes coutumes ni la même langue : un quart seulement parlent le français, beaucoup emploient un patois ou leur langue régionale.

Les « cours des miracles »

Que de mendiants dans les grandes villes ! Voleurs, enfants abandonnés, déserteurs, prostituées..., ils traînent dans les rues et peuvent être dangereux. Beaucoup se regroupent et forment une société à part, avec ses lois, ses chefs... Ils se cachent dans des repaires sordides, les « cours des miracles ».

Des paysans se révoltent

Neuf Français sur 10 sont des paysans. Souvent si pauvres et si affamés qu'ils se rebellent : les jacqueries, c'est-à-dire les révoltes paysannes, sont fréquentes. Intolérables pour le roi, qui fait punir les rebelles sans pitié : pendaisons, tortures, condamnations aux galères...

Un peuple affamé

Les récoltes dépendent beaucoup du climat. Et quand elles sont mauvaises, il n'y a plus rien à manger : c'est la famine. En 1709, l'hiver est si long et si glacial que tout gèle. Les gens mangent les graines, les racines, les cendres... Beaucoup meurent de faim.

De lourds impôts

Les impôts, encore les impôts... Le peuple doit en verser sans cesse au roi, comme la taille ou la gabelle. Ils doivent aussi donner une partie de leurs récoltes à l'Église : c'est la dîme ; et plusieurs fois par an ils doivent travailler gratuitement pour le seigneur du village : c'est la corvée.

Beaucoup d'enfants meurent

On ne vit pas vieux à l'époque : 35 ans en moyenne. Pas sûr que ce garçon ait le temps de grandir : seulement 1 enfant sur 2 atteint l'âge adulte.

Les maladies

Variole, peste, typhoïde... Les épidémies font des ravages. On ne sait pas encore comment les empêcher ni comment les soigner.

LA PROMENADE

Ordre du roi : cet après-midi, promenade dans le parc du château. Il est immense, une merveille ! Et j'ai de la chance, le roi m'a choisi pour l'accompagner. Ah, Votre Majesté, « mieux vaut mourir que d'être deux mois sans vous voir » !

À la place de ces jardins il y avait des bois marécageux. Il faudra des dizaines d'années de travaux pour réaliser ces jardins dits « à la française », où les parterres et les pièces d'eau sont disposés géométriquement. Le parc mesure aujourd'hui 850 ha, la surface de 1 500 terrains de foot ! Sous Louis XIV, il était huit fois plus grand !

Le roi se méfie de la noblesse

Ils sont tous là ? Parfait, j'aime avoir les grands du royaume près de moi, ainsi je peux les surveiller. Je me méfie d'eux : quand j'étais petit, les nobles se sont révoltés, ils ont voulu prendre le pouvoir et ont mené une guerre civile, la Fronde. J'ai dû fuir Paris avec ma mère. Pas question qu'ils recommencent.

Le courtisan

Je suis un courtisan, je fais partie de la cour. Nobles, princes..., nous nous pressons autour du roi pour le servir et avoir ses faveurs. En échange, il nous fait

des cadeaux, nous verse de l'argent... Nous cherchons plus à nous distraire qu'à comploter contre lui.

Un palais inconfortable

Entre nous, le confort à Versailles laisse à désirer : glacial l'hiver, torride l'été, malodorant, envahi par la foule, toujours en chantier... Et l'on est mal logé : une simple chambre sous les toits, et encore, la plupart des courtisans dorment loin de Versailles, et ils font la navette. Que ne ferait-on pas pour être auprès du roi !

Être le favori

Je suis un des favoris du roi. Normal, j'ai plutôt bonne figure, j'ai de l'esprit, une belle fortune, un carrosse... et je suis un excellent chasseur. Mais je crains que demain il ne préfère la compagnie du marquis de Castagnette : il joue si bien au billard ! Que pourrais-je faire pour que le roi le déteste ?

Respecter l'étiquette

Moi, je suis un page, un jeune noble qui apprend à servir le roi. C'est qu'il y en a, des règles à connaître, et précises : la façon de se tenir, de s'exprimer, de s'asseoir... On appelle cela l'étiquette. Les courtisans doivent la respecter à la lettre.

« La mode à la cour »

Je suis pâle, mais c'est la mode : les dames se couvrent le visage de poudre blanche. Et connaissez-vous les mouches ? On colle ces adorables ronds de tissu noir sur la figure. Selon où on les place, elles ont un sens particulier et un petit nom : sur le menton, c'est la « discrète » ; sur le front, la « majestueuse ».

« Un roi au-dessus des lois »

Mieux vaut bien se tenir ! Le roi aime récompenser ceux qui le servent bien, mais il punit sévèrement ceux qui s'opposent à lui. Il peut faire emprisonner qui il veut, sans jugement.

« La chasse, sport des rois »

La chasse ? C'est l'activité préférée du roi. Il tire les faisans ou les canards dans le parc, ou bien il chasse à courre dans les forêts. Plus de 50 personnes l'accompagnent. Mais attention, il est le seul à être armé et à tirer au fusil. On pourrait le blesser par erreur.

« Le carrosse »

Voici le moyen de transport des gens très riches : le carrosse. Il est tiré par 4 ou 6 chevaux, mais jamais 8. Seul le carrosse du roi est précédé de 8 chevaux.

« Le grand veneur »

Je suis le grand veneur, je dirige la chasse à courre du roi. Je m'arrange pour mettre chaque jour à sa portée un animal sauvage que j'ai repéré dans les bois, un beau cerf par exemple. Il faut qu'il soit rapide et malin, pour occuper les chasseurs pendant des heures.

« André Le Nôtre, jardinier du roi »

Je suis André Le Nôtre, premier jardinier du roi. C'est moi qui ai créé les splendides jardins de Versailles. Vous savez, ce palais est une vraie ville. Et il a souvent été copié par d'autres rois.

« Le guide des jardins »

Louis XIV adore les jardins de Versailles, à tel point qu'il a lui-même écrit un guide dans lequel il conseille les meilleurs itinéraires pour le visiter. Et à ce sujet, je t'invite à y faire un tour !

Le port du chapeau

C'est tout un art de porter le chapeau... et de le retirer pour saluer : devant une dame, le roi l'enlève par galanterie ; devant un grand seigneur, il le soulève à moitié ; devant les gens moins importants, il se contente d'y mettre la main. À la cour, tout le monde l'imité.

1 000 jets d'eau

32 bassins, 1 000 jets d'eau, un Grand Canal, creusé en croix, de 1 650 m de long et 62 m de large ! Louis XIV avait la folie de l'eau. D'ailleurs, impossible de faire fonctionner toutes les fontaines en même temps... par manque d'eau. Les fontainiers ouvraient les jets d'eau au fur et à mesure de la promenade du roi et les refermaient quand il était passé !

LE PLAN DE VERSAILLES

D'habitude, les rois vivent surtout au château du Louvre à Paris, mais Louis XIV déteste ce lieu. Il a fait transformer et agrandir un ancien pavillon de chasse de son père Louis XIII à Versailles, près de Paris. Il l'a voulu grandiose, comme lui, pour montrer sa puissance... et celle de la France. Clique sur ce plan pour une petite visite !

Un chantier colossal

Un chantier colossal pour construire Versailles ! Plus de 30 000 ouvriers y ont travaillé d'arrache-pied, et beaucoup sont morts victimes d'accidents. La ville autour a été transformée, les marais asséchés, on a fait venir l'eau depuis la Seine à l'aide d'une machine énorme. Tout cela a coûté une fortune et a duré 50 ans.

Les jardins

Très géométriques, les jardins ! Et ils semblent s'étirer à l'infini autour de l'allée centrale. Typiques de ce qu'on appelle les « jardins à la française », ils sont ornés d'une multitude de bassins, de statues, de fontaines qui jaillissent à l'arrivée du roi... Dans le parc, on donne de grandes fêtes avec feux d'artifice.

La galerie des Glaces

D'un côté 17 miroirs géants, en face 17 fenêtres... La galerie des Glaces est très lumineuse. C'est une salle de réception prestigieuse, la plus grande pièce du château. Au plafond des peintures monumentales représentent le roi dans toute sa puissance.

Le labyrinthe

Les courtisans adorent jouer à se poursuivre et à se perdre dans le labyrinthe, un dédale végétal fait de bosquets.

La ménagerie

Le château a son propre zoo, la ménagerie. Elle accueille une foule d'animaux lointains et étranges pour l'époque : tigres, léopards, hyènes, rhinocéros, autruches, antilopes... De quoi impressionner les visiteurs !

Le Grand Canal

Voici le Grand Canal : un bassin géant long de 1,5 km, creusé exprès pour Louis XIV. Là, naviguent des gondoles, une galère, un bateau de guerre miniature... sur lesquels s'embarquent le roi et ses invités.

L'Orangerie

Orangers, citronniers, palmiers, grenadiers..., plus de 1 000 arbres rares poussent dans le parc de l'Orangerie. Une vraie forêt tropicale !

Le Grand Trianon

Parfois Louis XIV en a assez de la foule et de l'étiquette. Pour fuir le monde et se retrouver en famille, il a fait construire le Trianon. Ce bâtiment de marbre lui est réservé, c'est son coin détente où il organise de petites fêtes intimes.

Le potager

C'est ici que l'on cultive les fruits et les légumes royaux. Dans le potager il y a des potirons bleus de Hongrie, des poires bons-chrétiens d'hiver, des petits pois... et même des ananas et des caféiers, car à la cour on raffole de tout ce qui est exotique.

Les écuries

Lorsque le château de Versailles devient résidence officielle, le roi fait construire deux édifices jumeaux pour abriter ses quelque 600 chevaux, mais aussi ses écuyers, ses palefreniers, ses musiciens et ses pages.

La chapelle

La chapelle de Versailles est dominée par une tribune située au même étage que les appartements royaux. C'est de là que Louis XIV assiste à la messe quotidienne, moment important de la journée du roi.

La place d'armes

La place d'armes, c'est un peu comme le centre de Versailles. Tout autour, Louis XIV a fait construire des hôtels particuliers destinés aux nobles de la cour.

LE THÉÂTRE

Ce soir, tous au théâtre ! Le roi assiste à un spectacle écrit par le grand Molière. Sa Majesté aime l'art, et il aide les artistes. Grâce à lui de grandes œuvres sont créées dans tous les domaines. Mais les artistes ont aussi certains devoirs envers lui...À Versailles, il n'y a pas encore de salle de spectacle. Les pièces de théâtre sont jouées en plein air, dans la cour de Marbre ou dans le parc, ou le plus souvent dedans, au pied de l'escalier des Ambassadeurs. Nobles, courtisans, souverains et ambassadeurs étrangers sont invités aux représentations.

Un roi généreux

Pour soutenir les artistes que j'aime, je leur verse une pension et leur commande des œuvres. Évidemment leurs créations doivent être à ma gloire, ou du moins tellement belles qu'on en parle dans le royaume et dans toute l'Europe. Ainsi, on peut voir que je suis le plus grand.

La censure

Vous savez, on ne peut pas écrire tout ce qu'on veut. Seul le roi décide de ce qui peut être créé ou pas. C'est ce qu'on appelle la censure. Et gare à ceux qui ne jouent pas le jeu de flatter le roi : il supprime leur pension !

Molière, protégé de Louis XIV

Moi, Molière, j'écris des spectacles comiques, des comédies. Je diverte la cour, mais je critique la société de l'époque. Mes personnages sont souvent ridicules et drôles, comme l'Avare ou le Bourgeois gentilhomme. Louis XIV m'apprécie et me soutient. Je suis son protégé. Heureusement, car c'est dur, la vie d'artiste...

Le maître de la tragédie

Je suis Jean Racine, le maître de la tragédie classique. Mes pièces sont graves et elles se terminent souvent mal, c'est le destin. Dans « Andromaque », « Phèdre » ou « Britannicus », mes héros souffrent à cause de la passion qui les dévore : l'amour, la jalousie, le désir de vengeance... Sa Majesté aime beaucoup.

La Fontaine, poète taquin

Vous me connaissez ? Jean de La Fontaine. Eh oui, les fables, c'est moi : « La cigale et la fourmi », « Le loup et l'agneau »... Les animaux que je décris représentent les hommes, bien sûr, et je pointe leurs défauts. Dans chaque fable, je délivre une morale. « Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute ? »

Perrault, conteur pour enfants

Charles Perrault, pour vous servir. « Le Petit Chaperon rouge », « La belle au bois dormant », « Barbe-Bleue »..., ce sont les contes que j'ai écrits pour les enfants et qui m'ont rendu célèbre. Quel succès, dans le monde entier !

Lully, compositeur officiel de la cour

Qui est le compositeur officiel de la cour ? Moi, Jean-Baptiste Lully, grand musicien. Je compose des ballets, des opéras... pour Sa Majesté. Je suis le créateur de l'opéra français. Et je tiens à ma place, pas question que l'on marche sur mes plates-bandes, j'interdis à Molière d'insérer des ballets dans ses spectacles.

Le Brun, peintre officiel de la cour

Le roi raffole des peintures de Charles Le Brun. Il a fait de lui son premier peintre. C'est lui qui a décoré de toiles majestueuses une grande partie de Versailles, dont la galerie des Glaces. Le Brun a fondé l'Académie royale de peinture et de sculpture, une école où l'on enseigne les règles de l'art aux jeunes

artistes. Les soirées sont longues à Versailles. Quand il n'y a pas de spectacle, on se divertit en jouant au billard (un des jeux favoris du roi) ou à des jeux de hasard comme les cartes ou les dés. On y joue de l'argent... et on en perd beaucoup.

À la gloire du roi

Comme la plupart des arts à l'époque, la sculpture est de style classique. C'est-à-dire qu'elle s'inspire de l'Antiquité grecque ou romaine. C'est la mode. Louis XIV aime spécialement se faire représenter en Apollon, le dieu-soleil des Grecs.

Le menuet

Tout un art, la danse. Et très noble ! À la cour, on danse le menuet, deux par deux. Dans sa jeunesse Louis XIV était très doué. Il a participé à de nombreux ballets : ce sont de grands spectacles dans lesquels les danseurs jouent des personnages.

LE SOUPER AU GRAND COUVERT

Il est 22 heures, c'est le souper au grand couvert. Le roi dîne dans l'antichambre, mais cette fois-ci il ne mange pas seul, la famille royale dîne avec lui, en silence. Retrouve-les au grand complet...Le soir, le souper se passe en famille, entouré de quelques courtisans qui assistent au repas. Ce soir, c'est un peu particulier, nous avons réuni des personnes qui n'ont pas toutes vécu au même moment, afin de vous présenter la famille royale au complet.

Louis le dauphin

Je suis Louis, le grand dauphin, fils du roi. En principe, c'est moi qui devrais monter sur le trône à la mort de mon père. Malheureusement pour moi je vais mourir à 50 ans... Quatre ans avant Papa.

On mange !

Enfin, le souper ! J'ai failli attendre... Entre nous, cette phrase - « J'ai failli attendre... » - est restée célèbre. Vous remarquerez que je suis le seul à être assis sur un fauteuil, c'est normal ! Bon, vous vous intéressez à ma vie, à ce que l'on m'a dit... Bien, je vous propose un petit jeu...

La reine Marie-Thérèse d'Autriche

Je suis la reine, Marie-Thérèse d'Autriche. Je suis la fille du roi d'Espagne et on m'a fait épouser Louis XIV pour unir nos deux pays. Mais je suis timide, maladroite, je parle mal le français et on se moque de moi à la cour. J'ai donné 6 enfants à Louis. Hélas il ne m'est pas fidèle : il en aime d'autres que moi.

Louis XIII

Moi, je suis Louis XIII le Juste, père de Louis XIV. J'ai régné avant lui. Mon père à moi était Henri IV. Je suis très croyant, et taciturne, mais j'aime la musique et la chasse. Les nobles ont souvent comploté contre moi, alors pour les mater, j'ai interdit les duels et j'ai permis aux bourgeois de devenir nobles. Un scandale, hé hé !

Anne d'Autriche

Je suis la mère du roi, Anne d'Autriche. J'ai eu des amis très fidèles... et des ennemis redoutables. À la mort de mon époux, Louis XIII, je suis devenue régente du royaume en attendant que mon fils ait l'âge de régner. J'ai nommé le cardinal Mazarin Premier ministre et l'ai chargé de l'éducation de Louis.

L'arrière-petit-fils de Louis XIV

Moi je m'appelle Louis, je suis l'arrière-petit-fils du roi. Quand Louis XIV mourra, c'est moi qui deviendrai le nouveau roi : Louis XV le Bien-Aimé, na ! Même si je n'ai que 5 ans. Mais comme je suis faible de caractère, j'aurai du mal à gouverner et je ne serai pas très populaire.

Philippe, duc d'Orléans, frère du roi

On m'appelle Monsieur, je suis le jeune frère du roi. Depuis toujours je vis dans l'ombre de Louis XIV. Je suis mal dans ma peau, je suis complexé, et je me fâche très vite. J'ai fait deux mariages ratés... et euh, je crois que je n'aime pas les femmes. Une bonne chose : j'aide les artistes et je les protège.

Mme de Maintenon

Je suis madame de Maintenon, je m'occupe de l'éducation des enfants que le roi a eus avec sa maîtresse, madame de Montespan. Je suis veuve, très seule. Mais un jour mon heure viendra, je deviendrai quelqu'un... Au coucher du roi, vous en saurez plus sur moi.

Marquise de Montespan

Je suis belle et intelligente, à la cour on m'adore. Je suis la marquise de Montespan, dame d'honneur de la reine. Louis XIV a un faible pour moi, je suis sa favorite. Mais gare ! je suis très jalouse. On m'accuse d'avoir donné des philtres magiques au roi pour garder son amour et d'avoir voulu empoisonner une de ses maîtresses.

Le chocolat

Bien joué, pas de frites à la table du roi, mais du chocolat, oui ! Ce sont les Espagnols qui l'ont ramené d'Amérique, c'était la boisson sacrée des Aztèques. La reine Marie-Thérèse en raffole, mais pas Louis XIV...

LE QUIZ ROYAL

Quand est né le roi Louis XIV ?

Le 5 septembre 1638 (ok)

Le 10 octobre 1716

Le 9 novembre 1785

Exact, je suis né le 5 septembre 1638 sous le nom de Louis-Dieudonné.

À quel âge Louis XIV devient-il roi de France ?

22 ans

15 ans

5 ans (ok)

Le roi Louis XIII, mon père, est mort en 1643. Je n'ai que 5 ans. C'est ma mère, Anne d'Autriche, qui assurera la régence du royaume jusqu'à ma majorité, à 13 ans.

Quel est le nom donné à la révolte des grands seigneurs contre la royauté ?

La Révolution

La Fronde (ok)

Le Front

La Fronde ! Les grands seigneurs du royaume et les membres du Parlement se sont révoltés contre le pouvoir royal, je n'étais qu'un enfant. J'en garde un souvenir terrible. Je me suis bien juré de toujours contrôler la noblesse.

De quel pays vient la reine Marie-Thérèse ?

C'est la fille du roi d'Espagne (ok)

C'est la fille du roi d'Autriche

C'est la fille du roi d'Angleterre

Je me marie à l'âge de 21 ans avec Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi d'Espagne, ma cousine en fait. Notre mariage est politique. Il renforce la paix

signée entre l'Espagne et la France. Elle me donnera 6 enfants mais un seul survivra.

Qui remplace le Premier ministre Mazarin à sa mort ?

Anne d'Autriche
Colbert
Personne (ok)

Quand Mazarin meurt, je réunis mes ministres et leur déclare que, désormais, je gouvernerai seul, sans Premier ministre.

À quel âge Louis XIV s'installe-t-il au château de Versailles ?

À 27 ans
À 33 ans
À 44 ans (ok)

Le château de Versailles sera en construction tout au long de mon règne. Je m'y installe avec la cour en 1682, j'ai 44 ans.

Quelle est la seconde épouse de Louis XIV ?

Madame de Maintenon (ok)
Marie-Antoinette
Madame de Pompadour

À la mort de la reine, Marie-Thérèse, je me marie secrètement avec madame de Maintenon qui fut ma maîtresse durant de longues années. Elle a été la gouvernante de mes enfants illégitimes.

Qu'est-ce que l'édit de Nantes ?

Une loi qui autorise les catholiques à pratiquer leur religion
Une loi qui autorise les protestants à pratiquer leur religion (ok)
Une loi qui interdit les protestants à pratiquer leur religion

Je révoque l'édit de Nantes. Les protestants n'ont plus le droit de pratiquer librement leur religion. Pour moi, il n'y a qu'une religion : la catholique.

Qui était Louis, le grand dauphin ?

Le frère cadet de Louis XIV

Son fils (ok)

Louis XV

Louis, le grand dauphin, est mon unique fils, mais malheureusement il meurt à l'âge de 50 ans.

Qui succède à Louis XIV à sa mort ?

Son fils

Son petit-fils

Son arrière-petit-fils (ok)

J'ai vécu très, très longtemps pour l'époque : 77 ans ! J'ai régné pendant 72 ans : c'est le record de tous les rois de France. Des enfants, j'en ai eu 17 mais la plupart sont morts tout jeunes. Mon fils et mon petit-fils meurent pendant mon règne ; à ma mort, c'est mon arrière-petit-fils, Philippe d'Orléans, alors âgé de 5 ans, qui deviendra le futur roi Louis XV.

LE COUCHER

Le soir, la cérémonie du coucher est à peu près la même que celle du lever, en sens inverse... et un peu plus rapide. Il y a le grand coucher, avec plus de monde, et le petit coucher, plus intime. Le roi a déjà dit bonsoir aux dames. Euh, il est l'heure de dormir, Votre Majesté. Bonne nuit.

Un admirateur

J'en ai de la chance ! Le roi m'a choisi, il m'autorise à assister à son coucher : je l'admire en train de se déshabiller, et de se mettre au lit. C'est moi qui tiens son chandelier pendant toute la cérémonie. Je vais faire des jaloux...

Mon lit

Je dors dans un grand lit à baldaquin. Il est haut, soutenu par quatre piliers, un vrai trône ! Il est fermé par des rideaux derrière lesquels je peux m'isoler.

Mon bonnet de nuit

J'adore mon bonnet de nuit ! Il me garde la tête bien au chaud. Il fait si froid au château, pas question que je m'enrhume !

Ma confidente

psst... savez-vous que le roi m'a épousée en secret, moi, madame de Maintenon ? J'étais sa maîtresse depuis quelque temps, j'avais réussi à prendre la place de la Montespan. Et à la mort de la reine, Louis XIV m'a épousée... mais il n'a jamais fait de moi une reine.

L'influence de Mme de Maintenon

Je suis très croyante et très attachée à la religion catholique et à ses pratiques. J'avoue que je pousse le roi à devenir comme moi... Ras le bol de ces fêtes et de ce défilé permanent. J'aime l'austérité, moi ! C'est vrai que depuis quelque temps, j'ai gagné mon pari, Versailles est beaucoup plus calme...